

Coop Minuit moins cinq

Minuit moins cinq, c'est une coop de travail de L'Anse-Saint-Jean bien enracinée dans sa communauté. Ensemble, Marielle, Julie-Vanessa, Pascale et Myriam récupèrent le vieux textile du village pour en faire des nouveaux vêtements ou accessoires mode.



SISMIC

Portrait d'entreprise collective

Pourquoi l'économie sociale ?

« Le contraire ne s'est pas présenté à nous. Dans nos têtes c'était fondamental de s'organiser de façon horizontale et de façon un peu anticapitaliste dans le sens qu'il n'y a pas de profits personnels qui est fait. L'idée, c'est de s'inscrire dans la communauté et de travailler en équipe ».

Et la coop de travail? Parce que l'entreprise veut se donner les moyens de son ambition. Ça permet « de posséder quelque chose » de manière collective, plutôt que de manière personnelle.



La petite histoire

Au départ, elles sont 2. Marielle et Julie-Vanessa pratiquent déjà la couture et la récupération de textile. Elles veulent continuer en tant que coop, mais cherchent au moins une 3^e personne pour le faire.

C'est là que Pascale apparaît. À l'été 2017, au Café du Quai de L'Anse-Saint-Jean. Elles y travaillent toutes les 3 comme serveuses. De valeurs communes et du naturel naît une amitié. Et, de fil en aiguille, Pascale s'unit à Marielle et Julie-Vanessa pour fonder la coopérative, même si la couture n'est pas un de ses talents, à l'époque.

Aujourd'hui, elles sont 4. Myriam commence comme employée à l'été 2019 et devient rapidement membre. Et maintenant, ces 4 amies brodent, taillent et cousent ensemble des tissus auxquels elles redonnent une 2^e vie, une 2^e utilité.

Comment ça fonctionne ?

Les gens du village déposent leur sac de vieux vêtements et textile, en état ou non, à l'atelier qui se trouve dans le centre communautaire. L'équipe imagine et décide, selon les tailles et les types de tissus disponibles, en quoi les retransformer. Bandeaux, sacs bananes, tuques, jambières, lingettes, T-shirt, couvre-visage, etc.

Minuit moins cinq vend ensuite les produits finis sur sa boutique en ligne ou par le biais de nombreux points de vente partout au Québec.



Dans le futur

Les idées de l'équipe ne s'arrêtent pas là. Elle veut, un jour, peut-être dans un avenir très rapproché, ouvrir une friperie à L'Anse-Saint-Jean où l'offre en vêtements de seconde main est inexistante.

De cette manière, elle pourra redonner de l'éclat et vendre les vêtements qu'elle ne retransforme pas au lieu de les envoyer dans des friperies de la région. Et ainsi offrir à leurs voisins et voisines une offre vestimentaire accessible et verte.